

LES MOULINS DE BEAUCE

par Jean-Pierre Chevallier

Installés en Beauce depuis le XI^{ème} siècle, les cadastres de 1830 en répertorient environ 297. Ils ne survécurent pas à l'industrialisation progressive des minoteries. Aujourd'hui, seule une dizaine de moulins à vent déploient leurs ailes dans la Beauce.

En Beauce, nous trouvons 2 types d'ailes, les ailes en toiles et le système Berton.

Réglage des ailes, le système Berton (créé vers 1840) a supplanté les ailes en toiles, fragiles et difficiles à manœuvrer. Avec le système Berton, les 4 ailes sont ajustées en une seule opération au lieu de quatre. Avec l'ancien système, il fallait faire tourner la voilure d'un quart de tour, serrer le frein et s'extraire du moulin pour finir l'opération.

Le moulin-pivot, est le type de moulin qui est apparu le premier et c'est le moulin typique de Beauce. Le moulin-pivot est constitué d'une cage en bois reposant sur un pivot, ce qui lui permet de tourner, ce pivot étant assuré au sol par des dés de maçonnerie. Le sommet du pivot se prolonge par une très grosse poutre qui pénètre dans le moulin et supporte toute la cage. La cage du moulin-pivot est couverte de planches qui se chevauchent à la manière des écailles de poisson.

Le moulin-tour, comme son nom l'indique, il se compose d'une tour en pierre dont le toit, qui supporte les ailes, peut pivoter. Une queue y est fixée, elle descend jusqu'au sol et permet d'orienter les ailes en fonction du vent.

Le moulin-cavier, ce compromis entre les deux précédents est typique de l'Anjou et de la Touraine. il est fait d'une petite cage qui pivote sur une tour conique, en maçonnerie, tour dans laquelle se trouvent les meules.

LES MOULINS A VENT EN ESSONNE.

ÉTAMPES, le moulin de Jonville, aurait été construit au XVII^{ème} siècle dans la ferme de Jonville, sur la commune de Neuvy-en-Dunois. Le 2 août 1734, Antoine-Lambert Masson, chevalier comte de Meslay-le-Vidâme prend possession du moulin. Vers 1788, c'est Hiérone-Pélagie Masson, chevalier comte de Meslay qui en devint



Souvenir de Voves (E.-et-L.)
Editions de Luxe Estel
N° 22868



Les Moulins en Beauce
Levesville la Chenard
Illustration Domyunik



Le Moulin de Bazoches en Dunois
Illustration J. Thomas

propriétaire. Le 7 Brumaire de l'an IX, Charles-Henry Dambray, chancelier de France, ministre d'État l'achète. Le 30 mars 1830, l'épouse du Marquis de Gesville le reçoit par partage. Pendant la Seconde Guerre mondiale, M. Chauveau, propriétaire depuis 1927, l'utilisera pour fabriquer de la farine. En 1949, il cessera définitivement de tourner. Étant en très mauvais état, il est vendu en pièces détachées, pour être entièrement démonté en 1972. C'est en 1975, que ce moulin-pivot devient le moulin d'Étampes, depuis son achat par cette même ville puis installé dans le parc des loisirs. Il a été restauré, mais ne tourne plus et ne se visite pas.

Ce moulin est le premier moulin à vent visible en venant de Paris. Sur son ancien emplacement, une meule figure sa présence passée.



ETAMPES (Essonne)
Editions Raymon
N° C3 91223-9-4844

LES MOULINS A VENT EN EURE ET LOIR

MAISONS, le moulin du Mont a dû être édifié au XVII^{ème} siècle. En 1844, il est détruit dans des conditions qu'on ne connaît pas exactement. Reconstitué la même année, il succombe à un violent orage, il est reconstruit une quarantaine d'années plus tard et on l'équipe d'un rouet venu d'un ancien moulin montmartrois. Son nom vient du fait qu'il est situé sur un des points les plus élevés de la Beauce (104 mètres).

Situé au nord de la Beauce entre Maisons et Sainville, il ne se visite pas (propriété privée), mais les photos sont possibles.



Sainville (E.-et-L.)
Le moulin de Maisons
Ligneau Editeur
N° 2 477

OUARVILLE, le Grand Moulin est un moulin-pivot aux ailes à dix planches (système Berton). La construction remonterait au XIII^{ème} siècle. Le plus ancien document relatif à ce moulin date du 30 novembre 1676. Quelques années avant la Seconde Guerre mondiale, une médaille au profil de Louis XIV fut retrouvée sous le bourdon. Au XVII^{ème} siècle, le moulin était une propriété seigneuriale appartenant à la famille de Brisay.

A la Révolution Française, il fut vendu comme Bien National. Classé Monument Historique depuis 1947, il a une silhouette robuste et trapue. Le dernier meunier en fut Robert Ferron, disparu en 1976.

Le Grand Moulin restauré en 1992 est situé entre Chartres et Angerville, à proximité de Ouarville. Visible de la route, il se visite.



Ouarville (Eure et Loir)
Ligneau Editeur
N°2685

LEVESVILLE LA CHENARD, le moulin-pivot Barbier, du nom de son dernier meunier, Fernand Barbier. En 1477, les moines de Saint-Père de Chartres acceptent de le louer à Étienne Bourgevin pour cinq sols par an, un setier de terre (5000m²) au lieu-dit "la Pointe" à condition qu'il fasse construire un moulin à vent sur cet emplacement. Ce moulin, un des plus beaux du département, Fernand Barbier en fit don à la commune, pour qu'il soit restauré, sous condition d'en conserver la jouissance jusqu'à sa mort. Celle-ci survint en 1985 et quelques jours plus tard, des pièces réparées sommairement se brisent et le moulin ne peut plus tourner. Réparé par l'A.R.A.M. Beauce et l'Association de Levesville, celui-ci est réparé. Situé au sud-est de Chartres, il est visible de la route et se visite.



Levesville-la-Chenard, moulin à vent,
parc éolien du Chemin d'Ablis
Editions Claude Pastor
N° P28008

MOUTIERS EN BEAUCE, le moulin-pivot de Chesnay du type beauceron archaïque, sans tourelle, si on se fie à l'inscription sur la sommière, ce moulin aurait été édifié en 1770. Le 20 novembre 1839, Eugène Guillot, ne pouvant acheter la ferme et le moulin qui faisaient partie de la même dépendance, se rend acquéreur du moulin qu'il fait déplacer entre le 20 novembre 1839 et le 24 avril 1841, tout d'une pièce sur des rouleaux jusqu'à son emplacement actuel sans cesser son activité. Du temps de sa pleine activité, il pouvait produire quatre cents kilos de farine par jour. Remis en état en 1990, le moulin est situé au sud-est de Chartres, à proximité de Janville, il se visite et il est visible de la route.



Moutiers (Eure-et-Loir)
Editions Dubray
N° 375/28

BOIS de FEUGERES, avant la constitution du moulin du Bois de Feugères, un autre moulin existait déjà où, dit-on, le roi Louis XIV s'arrêta le 6 septembre 1685 pour se reposer lors d'un voyage avec Madame de Maintenon. Le moulin-pivot appelé **moulin Pelard**, du nom des quatre générations de Pelard qui y ont travaillé cent cinquante ans durant, a été construit en 1796. Le "Père Pelard" l'avait légué à la commune alors qu'il ne tournait plus depuis 1900, sinon pour les besoins de la famille. L'ARAM Beauce décide de le restaurer et crée, en 1976, l'Association de Sauvegarde du Moulin Pelard. Les premiers efforts sont ruinés par la foudre, en 1977. L'Association reprend les travaux en 1980, et, au terme d'un chantier long et difficile, le moulin est inauguré en septembre 1992. Situé au sud de Chartres, visible de la route, il se visite.



Bois de Feugères (Eure & Loir)
"Le moulin de la Honte"
Editions Gaguemane

YMONVILLE, le moulin de la Garenne est considéré comme l'un des plus beaux de la région. Construit au 19^{ème} siècle sur un terrain acheté en 1836, il avait cessé de fonctionner dans les années trente. Pour ne plus avoir à payer les taxes sur les moulins, même si ceux-ci ne tournent plus, le propriétaire décide de démonter les ailes en 1934.

M. Pignolet décide de le remettre en état en 1941 et fabrique de la farine clandestinement, sous l'occupation. En 1961, sa propriétaire le remet à l'Association des Meuniers d'Ymonville qui le restaure. Ce travail sera couronné par le Prix des Chefs-d'Oeuvres en Péril. Le moulin sera classé comme d'autres, Monument Historique en 1988.

Situé entre Chartres et Artenay, le moulin se visite.



EN BEAUCE

Le moulin de la Garenne
Ymonville (Eure-et-Loir
Editions M.G.
N° 99003007

SANCHEVILLE, le moulin-pivot du Paradis a dû être construit au XVII^{ème} siècle sur la route de Fains-la-Folie, comme en atteste une date (1625) gravée sur le bourdon. Moulin seigneurial qui appartenait au XVIII^{ème} siècle à François-Louis-Marie de Fresques La Rochebousseau, fut vendu comme Bien National à la Révolution Française. Son dernier meunier fut Henri Daniel dont la veuve céda le moulin à un meunier de moulin à eau. Celui-ci laissa s'emballer les ailes qui se brisèrent. Vieillissant mal, les propriétaires décident de faire don du moulin à la commune à la condition que celui-ci soit déplacé.

En 1991, la commune accepte et le moulin est déplacé à la sortie du bourg. Situé à l'est de Bonneval, il se visite et il est visible de la route.



Sancheville (Eure-et-Loir)
Carte pirate

BAZOUCHES en DUNOIS, le moulin-pivot Saint-Thomas est signalé pour la première fois sur un document datant du XVIII^{ème} siècle. En 1841, ce moulin appartenait à M. Louis Paris de Talame, descendant des seigneurs de Bazoches-en-Dunois, Varize et Orgères-en-Beauce. A cette époque le moulin était situé dans la ferme du prieuré de Bazoches-en-Dunois. En 1874, le propriétaire pour rechercher le vent le déplacera de quelques centaines de mètres, cela prendra plusieurs mois tout en continuant à moudre le grain.

Ce moulin a la particularité de posséder deux rouets et deux paires de meules. Situé à l'est de Châteaudun, il est visible de la route et ne se visite plus.



Moulin de Saint-Thomas
Bazoches-en-Dunois (E.-et-L.)
Editions Combiere Imprimeur Mâcon N° 10

OZOIR LE BREUIL, le moulin de Frouville-Pensier remonte à 1926. Il s'agit d'un moulin-tour construit par Grignon d'Ouzouer, député du Loiret, propriétaire du château de Champromain et de la ferme du Pensier, sur l'emplacement d'un moulin-pivot qui brûla en 1822. On sait qu'il existait déjà un moulin sur ce site à la fin du XIII^{ème} siècle. Le 3 mai 1762, le moulin de Frouville, propriété seigneuriale régie par le droit de banalité, est vendu par le chevalier Louis Meaussé de la Rainville, seigneur de Villebeton, date à laquelle cesse le droit de banalité. Entièrement restauré entre 1982 et 1991, il est équipé d'une queue extérieure qui permet d'orienter la calotte montée sur galets. Cet édifice de 15 mètres de haut domine la plaine. Situé au sud-est de Châteaudun, à la limite avec le Loir-et-Cher. Il est visible de la route et se visite.



Moulin à Vent de Beauce
Frouville - Pensier
Editions Ligneau
N° 2615

LES MOULINS A VENT DANS LE LOIRET

ARTENAY, le moulin de pierre, qui emprunte son nom au matériau de sa construction, est le plus récent de Beauce. C'est un moulin-tour, en pierre donc, qui fut construit en 1849. Sur le cadastre de 1808, figure à l'emplacement de l'actuel moulin, un moulin en bois appelé "Moulin Barbier". Le 6 mars 1846, M. Legrand-Courtois achète le vieux moulin de bois et le fait démolir pour construire le nouveau moulin de pierre en 1849. Le 5 juillet 1896, M. Legendre maire d'Artenay achète la ferme et le moulin. Républicain dans l'âme, il scie la croix présente sur le moulin et la remplace par le drapeau tricolore. En 1917, le moulin cessera son activité. Les ailes furent démontées et vendues en 1925 et le moulin laissé à l'abandon. La commune l'achète en 1974 et l'Association des Amis du Moulin de Pierre entreprend sa restauration. Il retrouve ses ailes en 1979. Fier, et de nouveau face au vent, c'est un véritable petit musée qui s'offre à la visite.

Situé au nord d'Orléans, près de la route nationale 20, il est visible de la route.

LIGNEROLLES, construit vers 1450, sur un monticule qui dominait Lignerolles, au sud-ouest de son emplacement actuel, il fut déplacé sur des rouleaux. Au cours des mois nécessaires pour lui faire parcourir les huit cents mètres séparant les emplacements, le moulin continua de tourner.



Paysages de Beauce
Artenay (Loiret)
Editions Combiere Imprimeur Mâcon
N° 10 83-0257



Carte éditée par l'association de
Sauvegarde du moulin
Illustration Jofradin

En 1938, Louis-Joseph Soulas, peintre-graveur achète le moulin et commence les premières réparations. En 1939, il est mobilisé et à sa libération il reprend le travail de restauration qu'il poursuivra jusqu'à son décès en 1954. La restauration effective de ce moulin classé Monument Historique commencera en 1974. Mme Soulas le fait démonter partiellement en novembre puis au cours de l'été 1975, il est reconstruit. Ce moulin possède la particularité d'avoir une sole (assise) en demi-tourelle. Depuis les ailes, l'escalier et la queue ont été remplacés. Situé à l'ouest d'Orléans, direction de Châteaudun, il se visite sur demande.



Paysages de Beauce
 Environs de Patay (Loiret)
 Editions Combiere Imprimeur Mâcon
 N° 3.10.76.0149

LES MOULINS A VENT DANS LE LOIR-ET-CHER

OUCQUES-la-JOYEUSE, le moulin-pivot de Lory a été construit à la fin du XVIIIème siècle. En 1754 Alexandre-Pierre Parceval de la Brosse, seigneur de Briou, Plessis, d'Echelle, Beauvilliers, Oucques, Lory, chevalier de l'Ordre Militaire de Saint-Louis est le propriétaire du moulin. En 1781, Mme Hermine Parceval de la Brosse en devient à son tour propriétaire puis son gendre en 1789. Le 11 fructidor an III, le moulin est vendu au citoyen Roger Mouceau puis à M. Aubonnel en 1823 et en 1861 à M. Levieuge. Une carte postale ancienne de 1929 montre le moulin équipé d'ailes Berton. Il est abandonné et exposé aux intempéries pendant une quarantaine d'années. En 1979 la famille Levieuge-Bordelais fait don du moulin fort délabré à l'association des moulins à vent. Le 12 avril 1979, soulevé par une grue, pour démontage, le moulin se désagrège. Grâce à l'action de l'Association et de la famille Levieuge-Bordelais, un nouveau moulin est édifié à l'emplacement de l'ancien.

Situé au nord de Blois, le moulin de Lory ne se visite plus, mais mérite un petit détour.

TALCY, le moulin primitif de Talcy, date de la fin du XIVème siècle, début du XVème siècle. En 1517, Bernard Salviati, banquier italien, achète le château de Talcy avec le moulin qui est compris dans le domaine.

Est-ce non loin du moulin que le poète Ronsard et Cassandre, la fille du banquier, ont échangé mots et regards hantant les vers du recueil "Amours"?



Le Moulin de Lory
 Oucques
 Editions Impressions Combiere mâcon
 N° C3 41171-9-9167



Paysages de Beauce
 Talcy (L.-et-Ch.)
 Editions Combiere Imprimeur Mâcon
 N° 3.10.82.0674

En 1872, le moulin acheté par Hardillier se trouve, pour la première fois depuis 1517, dissocié des biens du domaine. La famille Hardillier le fera tourner jusqu'en 1935, malgré un terrible accident qui coûta la vie à Charles Hardillier écrasé par l'arbre moteur en 1927. L'activité du moulin décroît au fil des ans et il est définitivement arrêté. En 1956, le moulin s'écroule sous les pioches des démolisseurs. Le nouveau moulin de Talcy inauguré le 24 juin 1978 est l'ancien moulin de Châtenay, petite commune d'Auneau acheté le 18 octobre 1964 pour la somme de 600 francs.

Situé au nord-est de Blois, il se visite et il est visible de la route.

MAVES, le moulin-pivot, sans tourelle de Lonlon aurait été construit dans le village de Boisseau, appelé à cette époque Baigneaux. Vers 1450, ce moulin banal de la seigneurie du Vendômois était connu sous le nom de "Chailloux". Le 28 mai 1817, le moulin situé au lieu-dit "la métairie à Chailloux", commun de Boisseau est cédé à M. Jacques Allard qui le fera démonter pour le remonter à Epuseau, près de Oucques. Le 31 juillet 1871, un terrain est acheté sur la commune de Maves. le moulin est alors vendu, démonté, charroyé puis remonté à l'emplacement actuel. Le moulin s'est arrêté de tourner définitivement en 1945. En 1965, les descendants de l'ancien meunier Léon Tournois, entreprennent une remise en état du moulin et le 1er juillet 1975 le moulin effectue ses premiers tours d'ailes.

Situé au nord de Blois, route de Châteaudun, il est visible de la route et se visite.

SAINT-LAURENT-NOUAN, le moulin Saint-Jacques est l'un des deux moulins caviers, de type angevin, construits sur la commune de Nouan-sur-Loire au début du XIXème siècle. Constitué d'une tour conique, il est surmonté d'une hucherolle (petite cabine) dans laquelle se trouvent le rouet, la lanterne et le frein. Meules et remises se trouvent sous la tour.

La commune en a fait l'acquisition puis l'a restauré. Le moulin a repris son activité le 15 septembre 1994 et il peut se visiter. De la route qui longe la Loire entre Orléans et Blois, on peut le voir, témoignage dressé d'un passé récent, semblant lutter contre les cheminées de la centrale nucléaire.



2ème Salon des Collectionneurs de Châteaudun

Illustration J-P Chevallier



Le Moulin de Maves (Loir-et-Cher)

Photo Gaby Soyser



SAINT-LAURENT-NOUAN (Loir-et-Cher)

M.G. Editions - Sandillon 45 N° 41220001